

Paris, 1 juillet 1953

28

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de m'adresser à vous pour vous offrir au nom de S.E. Monsieur Diego Martínez Barrio, Président de la République Espagnole, et en celui du Gouvernement, un souvenir d'impérissable amitié et reconnaissance.

Il s'agit d'un livre dans lequel, sur des motifs en général espagnols, la pensée et la sensibilité françaises de Monsieur Malraux atteignent par moments aux plus hauts sommets.

Ce livre issu des imprimeries françaises, qui comptent une si glorieuse histoire, a été relié par Monsieur Leonor, artiste républicain espagnol, réfugié en France, lequel en voulant interpréter notre pensée et la sienne propre, a essayé de mettre dans son oeuvre la ferveur et l'affection que votre nom éveille chez les émigrés espagnols en France.

Néanmoins, je vous prie, Monsieur le Président, de bien vouloir l'accepter comme un modeste présent de quelques hommes qui pour avoir aimé si profondément la Liberté, se sont battus pendant des années et sont maintenant en exil, et que pour le même motif ils aiment aussi la France qui a su incarner cet idéal dans des grands moments de l'histoire.

Un jour viendra où, la République rétablie dans notre patrie, nous pourrons vous rendre l'hommage que vous méritez pour tout ce que, dans nos heures les plus sombres, vous avez fait pour nous.

En attendant, je vous prie, Monsieur le Président, de bien vouloir accepter avec ses sentiments l'assurance de ma plus haute et constante considération,

Julio Just  
Président a.i. du Gouvernement  
Républicain Espagnol en exil

A Son Excellence  
Monsieur Vincent Auriol  
Président de la République Française  
P a r i s.